

et juste au moment où j'allais lire la première ligne, je m'éveillai. Hélas ! j'étais encore seule, Monseigneur, j'étais encore aveugle et depuis ce temps, je n'espère plus revoir le jour que quand je serai morte..... —Que vous serez au Ciel, ajouta Monseigneur... —Si le Bon Dieu daigne m'y appeler, dit en soupirant l'aëul tremblante.

Le train entrainait en gare, les voyageurs se lèvent, et Monseigneur quitte ce toit en emportant les cœurs de toutes ces bonnes gens. Que voulez-vous ? Son âme d'apôtre et de père fait pleuvoir sur lui les plus affectueuses bénédictions qu'un peuple puisse rendre à un Pasteur si bon.

Le train s'ébranle : en route pour nos foyers.

JEANNE DU VALLON.

—(O):—

A LA BONNE FRANQUETTE.

Dans le supplément du prochain numéro L'ECRIN LITTÉRAIRE" commencera à publier la liste, déjà annoncée, des Forestiers Indépendants dans la province de Québec.

* *

Samedi, le 26 novembre dernier, il y avait grand gala à l'hôtel "St Lawrence Hall," de cette ville : les étudiants de la faculté de droit étaient en liesse. Ils donnaient leurs belles agapes fraternelles de chaque année, lesquelles, cette fois-ci, ont été couronnées d'un succès sans précédent. Pour commémorer cette belle fête de la jeunesse, à laquelle il ne saurait rester indifférent, L'ECRIN a résolu de recueillir et conserver quelques perles parmi les nombreux discours prononcés ce soir-là par nos jeunes amis. Naturellement, nous choisirons de préférence ceux de nos excellents collaborateurs, deux ou trois, dont nous aurons le plaisir d'enrichir nos prochains numéros.

* *

Nos grands confrères de la presse quotidienne, ceux du moins qui nous prêtent des aspirations exclusivement "littéraires" se sont mépris sur notre véritable intention. Ils ont omis de lire notre article, programme—alors, tant pis pour eux ; ou bien ils l'ont mal compris—et c'est tant pis pour nous.

Non, quand la bonne cause aura besoin de notre modeste concours, nous entrerons résolument dans la lutte. Sans doute, nous ferons surtout de la littérature, mais de la bataille aussi, quand il conviendra. De notre temps, dans le milieu où nous vivons, un journal purement passif n'a plus sa raison d'être : L'ECRIN LITTÉRAIRE ne croira pas faillir aux exigences de son nom en joignant à la théorie du beau la pratique du bon.

On nous communique la suivante note littéraire, et nous l'insérons avec plaisir :

Des citoyens de la future petite ville de Bordeaux, Haut du Sault au Recollet viennent de jeter les bases d'un cercle dramatique et se proposent d'ériger prochainement une salle pouvant contenir au delà de 800 personnes.

La direction du cercle a été confiée à M. J. P. Vebert, ex-directeur de celui de Ste-Cunégonde, et à M. J. M. Mercier, secrétaire. Un magnifique drame est à l'étude. Cette municipalité possède déjà un corps de musique qui a acquis, en peu de temps, une réputation bien méritée, et qui fait honneur à son habile directeur, M. Geo. Lamarche.

* *

Durant la semaine qui finissait le 11 décembre, il s'est prêché pour la jeunesse instruite de Montréal, une fort belle retraite, sous les auspices de la congrégation de la Sainte Vierge de la paroisse Notre-Dame, et dans sa magnifique chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur. La prédication faite par un maître de la parole, le R. P. Strubbe, des Rédemptoristes, amenait chaque soir dans le sanctuaire vénéré une pieuse foule. Il fait bon voir ainsi, de temps à autre, notre jeunesse turbulente mais toujours bonne, se recueillir, et délaissant les folies mondaines, venir "Baiser avec respect le pavé de nos temples, comme on écrivait noblement au temps de Racine, même en parlant du roi.

La clôture de cette retraite, dimanche, 11 décembre, a été au soir surtout grandiose. Sans compter même les nombreux retraitants, il y avait affluence à ces comices édifiantes de la jeunesse catholique régénérée.

* *

Les "Forestiers Catholiques," cette autre grande et belle association de bienfaisance, s'amuse et en s'amusant, ils fraternisent, ils font du bien : honneur à eux.

La Cour St-Pierre, No 299 des "Forestiers Catholiques" convie tous les frères de l'association à une grande soirée de gala, lundi, le 26 décembre prochain, à 8 h. p.m., au pavillon du Parc Sohmer. Le programme promet du réjouissant. Son Honneur le maire de Montréal a accordé son patronage distingué. Des discours de circonstance seront prononcés, et puis l'on jouera un VAUDEVILLE de Labiche, avec le concours des artistes canadiens-français si appréciés : M.M. Labelle, Brazeau et autres. Avec cela, en plus, la fanfare brillante du Parc, et tous les amusements ordinaires.

L'admission n'étant que de dix centins, pour tout ce festival, nul doute qu'il y aura foule.

C'est d'être charitable que d'encourager ces œuvres de charité et de fraternité.